

DOLE Formation

Accès à l'emploi : des facilités pour les réfugiés dans le Jura

De nombreux partenaires de l'emploi et de la formation dans le Jura se sont retrouvés mardi 26 novembre à la salle Edgar-Faure pour faire un point sur l'employabilité des réfugiés.

En préambule à son intervention, Perrine Michel, coordinatrice départementale du comité d'intégration des réfugiés du Jura (CIRJ), a rappelé que le Jura est le seul département français à « être doté d'une ressource humaine pour favoriser l'intégration des réfugiés sur le territoire ». Ainsi, selon des chiffres qu'elle a dévoilés « en 2018, 369 adultes ont deman-

dé à être protégés dans le Jura et 131 ont obtenu cette protection ». En 2019, ces chiffres stagnent en France et en Franche-Comté, sauf dans le Jura où le flux est en augmentation, les conditions y étant plus favorables à une bonne intégration : la main d'oeuvre manque notamment dans le bâtiment et la restauration.

Malgré cela, des freins à cette intégration sont à l'oeuvre dans le département et c'est le rôle du CIRJ de veiller à les lever. Un glossaire a d'ailleurs été fourni aux participants pour s'y retrouver parmi les acronymes des nombreux services administratifs concernés.

Le BTP et la restauration friands de main d'oeuvre

Le BTP a servi, en mai dernier, de cadre à l'élaboration d'un premier parcours spécifique pour treize réfugiés : formation linguistique de base et technique, découverte des métiers avec trois mois d'ateliers en vue de stage en entreprise. Dix d'entre eux ont



Reza Sahil (à droite) a raconté son parcours d'apprentissage et témoigner de sa volonté de s'intégrer malgré les difficultés linguistiques. Photo Progrès/Christophe MARTIN

poursuivi l'expérience avec un contrat d'apprentissage. Reza Sahil, un réfugié afghan de 34 ans, s'est ainsi découvert une vocation de plombier à la Franc-Comtoise de Confort.

Les métiers de bouche accueillent également un certain nombre de réfugiés motivés : la chocolaterie *Hirsinger* d'Arbois et le restaurant *le Casta* de Poligny en sont les exemples, et Patrick Franchi-

ni du *Moulin des Écorces* a confirmé l'existence d'une motivation tout à fait remarquable chez les réfugiés en formation. Certains participants ont toutefois souligné que l'apprentissage linguistique était parfois chronophage et que rien ne remplaçait la vie active pour apprendre la langue. Mais elle est aussi souvent l'obstacle à une poursuite d'études au-delà du CAP.

Un dispositif particulier

La tendance générale chez les chefs d'entreprise est à la demande de souplesse. Mais sur des problèmes précis qui ont été présentés, Perrine Michel a bien précisé qu'il s'agissait de procédures d'introduction de main d'oeuvre étrangère assujettie à une taxe particulière et non d'une embauche de réfugié.

**De notre correspondant,
Christophe MARTIN**

131

C'est le nombre de réfugiés adultes qui ont obtenu leur demande de protection dans le Jura en 2018.